

5 DECEMBRE 1963

VIE ARTISTIQUE

Emotions marines avec Jean Vaugeois

Il y a un mois, manifestation annexe à la troisième Biennale de Paris Jean Vaugeois exposait à la galerie Pierre Domec, en compagnie de jeunes peintres comme Benanteur, Bouquerel, Gerber, Latil, Mullée, les peintres de demain.

Le présentateur de l'exposition écrivait: « Entre une parodie de l'art et l'art de peindre, quelques jeunes peintres ont choisi la peinture. Collage, trou, point, triangle, affiche, présentoir ou étalagisme sont autant de dadaïsmes dont ces peintres refusent les limites trop faciles. »

Et il ajoutait: « Il s'agit de rendre à la peinture sa double signification: qu'elle soit présence et peinture formelle à la fois. »

Une nouvelle école de peinture a-t-elle vu le jour avec cette exposition: le « formalisme » ou « Fermalisme » ?

Nous avons demandé à Jean Vaugeois qui, il y a deux ans, avait fait à Brest, galerie Saluden, une exposition très remarquée, ce qu'il entendait lui-même par « formalisme ».

« C'est, nous a-t-il dit, le nom donné à la peinture d'un ensemble de peintres ayant la même démarche picturale. Ce nom a été choisi pour montrer qu'au point de départ de leur démarche se trouve la forme ou la figure, mais aussi pour les distinguer, d'une part, des peintres figuratifs, et, d'autre part, des peintres informels. Contrairement aux peintres figuratifs, leurs sujets ne se limitent pas à la forme, mais comprennent la sensation émotionnelle ou visuelle. Leur but est bien de transcrire le réel (tout en y restant attaché) d'après leur vision. »

Fort de cette définition, nous nous sommes arrêté devant la quarantaine de gouaches qu'expose actuellement Vaugeois sous le titre « Emotions marines ». « Emotions marines », c'est le fruit de ses vagabondages sur les grèves, les plages, au bord de l'eau

ou à travers les rochers, mais c'est aussi le titre d'un très bel ouvrage de poèmes, dus à Mlle Michèle Mabon, et que Jean Vaugeois, son beau-frère, a illustré.

Je n'ai pas eu besoin de demander à Jean Vaugeois s'il aimait la mer bretonne.

« La côte bretonne, m'affirma-t-il, devant ma pensée, s'est imposée à moi et reste mon sujet favori. Quoi de plus passionnant que de regarder la mer, les rochers. La mer, elle vit, elle bouge. Le rocher ne bouge pas, lui, et pourtant on le regarde, on le fixe et il commence à vivre, à remuer, il rentre dans la mer, il en sort, il s'enfonce, tout remue, la mer, le rocher, le rocher, la mer. Cette impression de mouvement, je la recherche constamment. J'ai horreur de cette peinture où tout semble figé, momifié, où il n'y a pas la moindre émotion. »

Et lorsque vous regarderez les gouaches de Jean Vaugeois, ne cherchez pas de clefs, il n'y en a pas. Le bleu, c'est bien de l'eau; le brun, c'est la roche ou l'algue; les mauves et les gris, c'est le miroitement de l'eau sur le sable ou la vase; c'est le monde marin avec tout ce qu'il comporte d'harmonie et de douceur dans ses coloris.

Nous sommes bien loin de l'exposition d'il y a deux ans. Jean Vaugeois était alors marqué par son séjour à la Casa Velasquez. Depuis, il a évolué, il a cherché, espérant trouver pour redécouvrir encore, selon ses propres termes.

La conclusion de ce papier, c'est lui qui me la donne quand il m'a dit:

« Je ne peins pas pour donner au spectateur ce qu'il voit, ce qu'il est capable de voir tout seul, mais pour lui donner, lui apporter ma vision propre et non la sienne. Si vraiment il reste en dehors de ce que je voudrais lui faire sentir, tant pis. Je peins avant tout pour moi, pour ma satisfaction physique, intellectuelle, pour l'aventure que cela présente. »

Mais Jean Vaugeois est un modeste. En visitant son exposition, vous verrez qu'il a surtout peint pour le plaisir de vos yeux.

Jean OLLIVIER.



« EMOTIONS MARINES », PAR VAUGEOIS.